

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935](#)

Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais
CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard
Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[amitié](#), [cadeau](#), [Deuil](#), [Elegance](#), [Portrait](#)

Dossier génétique

Collection ** Hors collections **

Ce document a pour réalisation :



[Portrait de Vernon Lee au châle rose par Berthe Noufflard - 30 Juin](#)

[1932](#)

C'est le châle qu'un adorateur avait rapporté des Indes à ma mère quand elle avait 16 ans... Il y a 100 ans. Sargent pensait qu'il était persan et du XVIIème siècle

Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1935-02-16

Genre Journal intime

Mentions légales Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Persons cited

- Duclaux, Mary (Mme Darmesteter; Mme Duclaux; née Robinson)
- Paget, Matilda

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 12/02/2022 Dernière modification le 13/02/2022

16 février 1935

Madame Duclaux m'a dit hier :
« Vernon avait l'air très âgé - mais
pas toujours - Quand elle se jetait
en arrière de la crinière et qu'elle
faisait des yeux tout ronds -
elle avait encore des airs d'être
diantre ... » - Et c'est vrai.

Tout n'allait pas toujours tout
droit avec elle - Elle avait de ces
colères ! - dont j'avais appris à
vivre - malgré tout le grand - le pro-
fond respect que j'avais pour elle.
Elle était tout de même si drôle --
Quand elle se mettait en colère,
Cela me faisait un peu peur - et cela

me faisait rire --

Un jour - c'était il y a 3 ans -
à Fresnoy - elle m'avait apporté
un beau cachemire rose. En arrivant
à Paris, elle m'avait dit - « Berthe,
je vous ai apporté un cadeau - un
beau cadeau - mais, vous allez voir,
cela va être un peu ennuyeux, oui
cela va vous ennuyer de me remer-
cier -- C'est le châle qu'un ado-
rateur avait rapporté des Indes
à ma mère quand elle avait 16
ans - il y a 100 ans de cela -- Il
est très beau - Surtout pensait qu'il
était persan et du XVII^e siècle -

— Oh! mais Paget! Quel cadeau!
mais pour quoi à moi?

— Parce que c'est une chose à

laquelle je tiens, qui ne m'a jamais
quittée, et que je veux que ce soit
vous qui l'ayez - plus tard, une
des petites - ça pourra aussi vous
servir pour peindre -

- Un jour, à Fresnoy, il faisait
froid - j'avais mis ce châle ^{un moment} très
bêtement - par-dessus une grosse
robe de tricot gris - avec une blouse
blanche taillée - cela allait très
mal - j'avais accompagné Miss
Paget dans sa chambre - Elle m'a
tout de suite après que se l'a fait beaucoup rire en disant des bêtises
refusé ~~de~~ ^{de} me dire rien - je
ne sais plus ce qu'elle m'a dit,
mais elle m'a secouée par les é-
paules - presque battue - je sor-
tais .. dignement - quand elle
est tombée dans un fauteuil de

trop rire - elle dit que se l'a mis fait j'ai

dit d'une voix faible : " Berthe, you
are friend enough to understand ...
vous n'allez pas m'en vouloir " -

je suis revenue - je l'ai embrassée -
je me suis mise un instant à genoux
par terre à côté d'elle -

J'étais bien incapable de lui en
vouloir -

Je n'avais pas assez respecté son
beau chapeau ^{et j'avais en fait fait} même à ce moment-là,
je trouvais qu'elle m'avait trop secoué.

— Quelques jours après, j'ai mis
le beau chapeau, nous dîmes, sur ma
robe de taffetas noir - qu'elle appe-
lait ma " robe Vieille - Lebrun " -
et elle était très contente - elle
me l'arrangeait, me montrait com-
ment sa mère le portait - me
disait qu'elle - même le mettait
avec une robe de soie gris foncé

+ mais elle faisait arranger ses vêtements en défilant ses vieilles robes - dépensait le moins possible - car elle mettait de côté tout ce qu'elle pouvait pour aider ses vieux gens. Elle avait une contenance paysanne - j'inscris - je crois

et qu'elle voudrait que j'en aie une ainsi
Les toilettes l'intéressaient - l'aspect extérieur des gens -
Elle-même s'arrangeait très bien - d'une façon bien à elle - avec un certain style
Je me rappelle comme elle était bien mise - pendant une promenade dans la forêt de St. Sains l'été dernier -
avec son tailleur (si bien coupé), réséda un col et un jabot de soie blanche, de beaux gros gants de peau blanche, un petit feutre gris, des lunettes de drap gris - une belle canne - et son képi de belle soie d'un vert doré ^{assez clair} ~~pas très foncé~~ - teinté pour elle à Florence - d'après une soie ancienne - Ses cheveux gris en touffes de chaque côté de son long visage, si fins, si particulières.

qui lui faisait ses indications - d'admirables toilettes elle avait l'habitude de lui donner, des robes de chambre, d'admirable

d'une extrême distinction - avec ses
petits yeux clairs, si intelligents, tout
le fin dessin si particulières de son
visage. Son ~~nez~~ grand menton
volontaire - et sa bouche - la
lèvre inférieure - assez grosse, avan-
çant ^{beaucoup} la ligne entre les deux
lèvres - si fine ^{si sensible} exprimant si
bien la bonté - la générosité -
et tant d'esprit - — Et son
beau front -

Une colère aussi cette année --
Elle était montée dans sa chambre
après le dîner, pour se coucher -
disant qu'elle ne se sentait pas
très bien - je m'inquiétais - et -
au bout d'un moment, j'allai

taper à sa porte - taper fort - pour qu'elle
m'entende - — « Dam ! - qu'est-
ce que c'est ? » Une voix furieuse -
(sa voix très basse) et des pas rapides
vers la porte qui était fermée à clef.
Prise de peur, je me suis précipitée
dans la chambre d'André dont la
porte était ouverte et l'électricité éteinte.

Elle est sortie sur le petit papier - en
bijou d'is - en robe de chambre claire,
avec sur le dos son ~~grand~~ ^{capuchon}
de crêpe blanche ^{empesée} qu'elle mettait
pour se coiffer - personnage - cher
personnage - étonnant - (élégance
et finesse de jamaïcais - drôlerie
pleine de distinction de joya quel-
ques fois) ^{et aussi toujours si nette et digne à n'importe quel instant} - j'ai senti que c'était
trop bête et je l'ai suivie dans sa
chambre, disant que j'avais en

peut qu'elle ne fût souffrante - Elle
m'a grondé . je ne suis plus ce qu'elle
m'a dit - probablement que j'étais in-
supportable et que je ne pouvais pas
apprendre à la laisser tranquille -
Cela a fini par : " You may kiss
and go . " dit d'un ton bonhomme .

Ce que j'ai fait .

- D'ailleurs - ensuite - elle s'excu-
sait beaucoup de ses côtés - et
disait que j'avais " bien de la
patience " avec elle . Ce n'était
pas de la patience .